

Projet Parcours Mémoirel

[poitiersmemoiresetpartages@
gmail.com](mailto:poitiersmemoiresetpartages@gmail.com)

07 66 45 17 53

*Un comité de pilotage scientifique et historique encadrera
l'évolution du projet et la rédaction des contenus des panneaux.*

LES OUBLIÉS DU
CAMP DE LA
CHAUVINERIE

Panneau 01

Origine du lieu, situation géographique, construction du camp, pourquoi ce camp ? 167 baraquements, le Frontstalag 230 jusqu'à 1942.





Panneau 02

Qui sont ces prisonniers des troupes coloniales ?

Rappel de l'engagement de 1940,



Panneau 03

Conditions de vie dans le camp : difficultés et solidarités.

Témoignages du quotidien des prisonniers.



Panneau 4

Le travail des prisonniers dans les Arbeit Kommandos de la Vienne dont les camps ruraux
(Neuville, Champagné-saint-Hilaire...).



Panneau 05

Un prisonnier parmi tant d'autres : Léopold Sédar Senghor



Panneau 06

Des poèmes de Léopold Sédar Senghor écrits au camp de la Chauvinerie.

AUX TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS MORTS POUR LA FRANCE

Voici le Soleil

Qui fait tendre la poitrine des vierges

Qui fait sourire sur les bancs verts les vieillards

Qui réveillerait les morts sous une terre maternelle.

J'entends le bruit des canons - est-ce d'Irun ?

On fleurit les tombes, on réchauffe le Soldat Inconnu.

Vous, mes frères obscurs, personne ne vous nomme.

On vous promet 500 000 de vos enfants à la gloire des futurs morts, on les remercie d'avance, futurs morts obscurs

Die Schwarze Schande !

Écoutez-moi, Tirailleurs Sénégalais, dans la solitude de la terre noire et de la mort

Dans votre solitude sans yeux, sans oreilles, plus que dans ma peau sombre au fond de la Province

Sans même la chaleur de vos camarades couchés tout contre vous, comme jadis dans la tranchée, jadis dans les palabres du village

Écoutez-moi, tirailleurs à la peau noire, bien que sans oreilles et sans yeux dans votre triple enceinte de nuit.

Nous n'avons pas loué de pleureuses, pas même les larmes de vos femmes anciennes

Elles ne se rappellent que vos grands coups de colère, préférant l'ardeur des vivants.

Les plaintes des pleureuses trop claires

Trop vite asséchées les joues de vos femmes comme en saison sèche les torrents du Fouta

Les larmes les plus chaudes trop claires et trop vite bues au coin des lèvres oublieuses.

Nous vous apportons, écoutez-nous, nous qui épelions vos noms dans les mois que vous mourriez

Nous, dans ces jours de peur sans mémoire, nous apportons l'amitié de vos camarades d'âge.

Ah ! puissé-je un jour d'une voix couleur de braise, puissé-je chanter

L'amitié des camarades fervente comme des entrailles et délicate, forte comme des tendons.

Écoutez-nous, morts étendus dans l'eau au profond des plaines du Nord et de l'Est.

Recevez le salut de vos camarades noirs, Tirailleurs Sénégalais

Morts pour la République.

Panneau 07

La deuxième vie du camp, le centre de séjour surveillé pour des civils suspects, dont des Alsaciens-Lorrains jugés pro-allemands et des civils allemands, de février à novembre 1945



Panneau 08

Les prisonniers et les conditions de vie. Des personnalités prisonnières dont l'actrice allemande Gerda Kornstadt alias Dita Parlo 1908-1971 qui fut détenue du 25 juillet au 8 octobre 1945. Elle joua dans de nombreux films dont L'Atalante et La Grande Illusion.



Panneau 09

Le procès Blanchard, un scandale dans le camp ;
Il a été prouvé que le directeur, un certain Justin Blanchard,
a détourné de la nourriture et notamment des rations de lait
pour les enfants. André Chaussebourg, ancien gardien du
camp, dénonce surtout les agissements du « capitaine » du
camp. « *Un ancien du bureau de Pierre Laval sous Vichy!* ».

Entre mars et octobre 1945, les archives comptabilisent la
mort de 265 personnes (148 hommes, 51 femmes et
66 enfants).



Panneau 10

La troisième vie du camp dans l'immédiat
après-guerre avec l'internement de
prisonniers de guerre allemands et hongrois

La disparition du camp. L'oubli du lieu.





Panneau 11

Sur l'emplacement du camp aujourd'hui, un écoquartier, une école..

Panneau 12

Textes ressentis et symboliques avec les jeunes d'aujourd'hui au collège Rabelais, au collège Clovis Pin, à l'école élémentaire Jean Mermoz et des dessins d'enfants de l'école maternelle Montmidi construite sur les lieux du camp.



*Un peuple qui a la mémoire courte
est un peuple qui n'a pas d'avenir.
David Gakunzi*

